

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de sapience](#)[Collection 1477c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy](#)[Item 1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo](#)

1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

Description matérielle de l'exemplaire

Titre des autres ouvrages dans le recueil factice La notice de la Médiathèque de Carcassonne Agglo précise que l'exemplaire est relié avec un autre ouvrage, probablement issu des mêmes presses : *Les neuf lissons des morts* de Pierre de Nesson.

"Les Neuf lissons des mors..., [s.l.] : [s.n.], [s.d.], Fnc. I, recto, incipit : Cy commencent les neuf lis/sons des mors faictes par le saint/ homme iob et ttranslatees de la/tin en françois lesquelles sont fort/profitables a tout homme pour la saluacion. Et premierement/ commence la premiere lisson/ Fnc. 48, recto, finit... Pensons doncques de si bien viure/ Que denfer nous soions deliure. - Relié avec le Trésor de Sapience de Gerson Probablement imprimé par Leroy à la même époque. Dessins, notes marginales à la plume."

Format 4°

Dimensions de la page La notice du catalogue indique : 200 x 133 mm.

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

84 Fichier(s)

Liens de parenté entre les éditions

Collection 1479c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy

[1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF](#) a pour imprimeur commun, pour la même œuvre, l'édition dont on peut consulter l'exemplaire ce document [changement du nombre de colonnes](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1103

Titre long

- L'ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuit le livre du tresor de sapience le quel fit & composa maistre jehan jarson docteur a paris ou y a de bonnes doctrines" (a 1 r°)

Imprimeur(s)-libraire(s) Roy, Guillaume Le

Date[1477]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Carcassonne (Fr), Médiathèques de Carcassonne

Agglo, Pat. Réserve RES X 001388

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Médiathèques de Carcassonne Agglo](#)

Sources de la numérisation Médiathèques de Carcassonne Agglo

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés D'après l'USTC n° [765218](#), aucun autre exemplaire de cette édition n'a été conservé.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire présente des annotations manuscrites, des [manicules](#), des [soulignements](#) et [croix marginales](#). La dernière page du livre contient également un [explicit manuscrit](#).

Références sur l'exemplaire

Description dans bibliographies "Livre curieux. folioté par M. Izard le 15 juin. 1887. Revu par René Descadeillas le 27 avril 1950." (notice papier de la bibliothèque)

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Nous remercions Mme Sabrina Abadie-Blondy qui s'est chargée de faire gracieusement reproduire l'exemplaire pour notre projet.

Droits

- Image(s) : Collection de la médiathèque de Carcassonne Agglo
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo, [1477]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1103>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 02/08/2024

Contuy Carcaff. ff praed.
fol. 1

En lésuit le liure du tresor de
sapience le quel fit & cōpola mai
tre iehan iarlou docteur a paris
ou il p a de bonnes doctines.

1388

B-8

Souurrai roy de para
dis quāt ie ramaine
a mon couraige et a
ma memoire q̄ tu es
mō dieu & q̄ tu mas cree par divi
ne puissāce et q̄ ie ne scrai se ie fis
ongurs chose q̄ fut digne de te
presente deuat toy Mon pouure
cuer tremble de la paour de ta iu
stice car ie scrai & congnois que ie
ay mal vse men tēps passe Or est
il vray que en toutes les oeures
que creature peut faire celle est la
principalle q̄ tēt a bōne fin mais
pource que au mōde a plusieurs
magnieres de viure et que lon a
trouue tant de diuerses doctines
ai



L. Le Roy

1480

1388

et sciences que tout le monde est
plain de scriptures de liures en la
tin et en francois et en plusieurs
aultres langaiges q' plent molt
subtillement des vices et des ver
tus de nostre seigneur et de plu
sieurs aultres choses et questio
ns que se ie vouloie tout chercher et
estudier mon aage ne suffiroit
mie pour ce faire O sapience per
durable q' estes prince et seigneur
du ciel et de la terre et qui as en
top tout le tresor de toute scien
ce ie te supplie de fin cueur et de
souverain desir que de toutes res
criptures tu me vueilles extrai
re vng petit liure et vne petite
breve doctrine come tu scais q'
est a faire par la quelle tant que
mon ame et mon corps seront co
ioingz ensemble ie me puisse dis

poser a toy apmer et craindre et
doubter & faire chose q' soit agre
able affin que quat par ton com
mandement mon ame conuiedra
partir de ce monde ie puisse estre
participat de ta gloire perdurable



Beaufilz les saints &
saintes de paradis q'
maintenant sont glo
rieux au ciel ont este
reluisans et exēplaire au monde
coē le soleil des quelz aucuns ont
este rēphis & garnis de bōues ver
tus et grāde perfection et ont vi
gozeusement bat aille et se le perche
et ont esleue leur cuer en moy p
pfaire cōtēplacion desquelz se tu
veulx ensuiuir la vie et la doctri
ne tu y trouueras les pfaitez en
seignemens de bien faire Mais
pource q' ie scay q' tu tens venir a
a ii

estât de perfection Et non pas a
la science mondaine en la q̄lle plu
sieurs sont aveugles ie te donne
ray vng don tant espicial cōme
memorial que tu porteras avecq̄s
toy qui te fera mener sainte vie
et deuote pour venir a hōne fin
tu dois scauoir q̄ le principal fō
dement est de toy humilier & craī
dre dieu car cest le commandemēt
de sapience Et quāt tu auras en
toy paour & tu aimeras & dōbte
dieu ie te enseigneray et endoc
trineray ce que tu dois faire Et
premierement comment et en q̄l
estât lon doit mourir Et apres
comment tu pourras souir & dz
laidier pechie Tiercement et par
quelle maniere tu esleueras ton
ame en moy par saintes medita
cions Et se ainsi le veuls occy

per tu auras payx en ce mōde et
en mon repos perdurable O mō
createur veritablement cest ce q̄
ie regier et est ce en quoy ie vuol
droye vler et finer ma vie et non
pas aultrement



En aduātūre que ce la
bour se sera au cōmē
remēt dur & as p̄ mail
biē tost ap̄s il te gref
vera reu et le feras legierement
et volētiers & finablement p̄ p̄rē
dras grant desir et grant plaisir
se tu cōtinues en ton couraige et
purce beau filz escoutes & entēs
a mon et a mes parolles car elles
feront plz de bien a ton ame que
toutes les richesses du monde ne
preneus pas exemple a ceulx q̄ sont
repentās de leur bō propos aux
quelz deuocion est faitte charite

a iii

refroidie et humble obeissance a
batue et crainte de dieu ombliee &
ne vueillent entēdre a leur salua
cion ne complaire a leur createur
Et au temps qui viēdra ilz en se
ront melchans et pouures et af
fia que tu sois plus ardāt de en
suiuir ma doctrine & ce q̄ tay pro
mis enseigner et endotziner coēt
tu te doibs disposer a bien mou
rir Tu doibs scauoir q̄l est ordō
ne et establi a chascun hōme de
recepuoir vne fois la mort corpo
relle Mais a bien scauoir mou
rir et auoir la conscience pure et
nete et soy bien disposer et prepa
rer a estre a toute heure prest e t
appareille de recepuoir la mort ō
bon estat quant elle vouldra aſi
q̄lle ne puiſſe venir si hastiuemēt
q̄ la pſōne ne soit toute pſte de la

f. 4

recepuoir liemēt ⁊ paciāmēt car
mort est aux bōs fi de toz maux
et porte et entree de tous biens
Mais on trouue maints religi
eus au iour d'ap qui ont passe le
pas de la premiere mort mais de
la seconde fois que lame soit sepa
ree dauer le corps et ilz ne uoul
droient point ouyr parler ne par
tir de cestuy monde pour tant q
ilz ne ont point apzis a mourir
Ilz ont degaste et follement vse
leur vie en parolles vaines ⁊ mō
daines en ieus en ris ⁊ en diuers
esbatemens Et aucunes fois en
pres en noies en disreucions lun
avec l'autre et quant l'enre de la
mort vient elle les troue mal ap
pareilles et mal dispoles pour
bien mourir Et leur met hors i
continent la doulette ame de leur
a iiii

corps et la maine aux tourmens
a la pdurable peine deufer Or
dourques maintenant te souvien
gne dun homme qui est au lict et
a leure de la mort fais comme se
il plact a toy sur le poit de mort



Dant le disciple ouit
cele exemple il prit a
substraire son cueur
et son entedement de
toutes choses mondaines et ta
tost considera la semblance de lo
me qui tantost voullit mourir
Lors luy vint vne vision que il
veoit devant luy vng ieune iuue
cel q estoit surpris du mal de la
mort et luy conuit hastivement
mourir et si nauoit quelque ordon
nance faicte pour son saulvement
Il se complaignoit moult piteu

f. 5
tement en disant. La paour et la
douleur de la mort me ont assail
li et enuironne la peine d'icez me
fait assault



O las mon dieu et mō
createur que ne mou
rus ie la iournee q'ie
fus ne le cōmencemēt
de ma vie fut en larmes & pleurs
et ma fin est et sera en griesues
cōplaites peine & douleurs o mort
cōment la memoire et la souue
rance de toy est amere & dure cho
se de dire ta venue espiciallement
à ceulx qui ont les cueurs ioliz &
gratz qui apment les delices et
les esbas du monde O mort com
ment ta presence et ta venue est
horrible et espouventable O cōme
ie eusse tant cuide que ie deusse si
tost morir O faulce mort tu mas

de nul aultre et que elle nosat en
trer en ton corps Ne scrais tu pas
que les saints prophetes et les a
postres et moult daultres saintes
plounes et deuotes sont mors q
estoiēt plains de grace



Je cuidoie que tu me re
confortasses mais tu
me desconfortes plus
fort que ie ne soie par
deuant scachez de vray q ton la
traige me desplaist combien que
tu me dis verite car ceulx doib
uēt bien estre appellez maleureus
et folz q toujours vivent en pe
chie et qui toujours sōt dignes
de dānaciō ne pensent a leur fin
ne a ce q leur peult aduenir car
ie ne pleure pas le iugement de la
mort ie scay bien q mourir fault
Mais ie pleure a plain le grant

57
dōmage que iauray de ce que ie ne
me suis appareille et ordonne de
uant la mort quant ie le pouois
faire ie ne me plains pas de la de
partie du monde Mais ie plains
le temps que iay perdu par tant
d'annees qui sōt passees sās prou
fit Helas comment ai ie vescu ie
me suis foruoie de la voie de veri
te ie puis bien dire maintenant
que ie suis alle par vne tresmaul
uaise voye cest par la voye d'iniq
te et de perdicion Ne vray dieu q̄
me vault il maintenant mon or
gueil quel prouffit me fait main
tenant la vantance de mes pens
ee de mes richesses tout est passe
plus tost que l'ombre du soleil
si tost q̄ ie fus ne ie coſcay a mo
rir et tēdre a la fin ie ne peus oſ
q̄s monſtrer vng tout seul signe

de grace ne de vertu ne de quel-
conque bien Mais le ay este touf-
iours environne de beubans & de
pechiez Helas mon esperance et
ma ioye ont bien peu dure Car
tout ainsi est de moy et de ma
vie sicomme de fumee qui est de
boutez de vent Et comme il est
de la pouldre que le vent dechasse
puis de ca puis dela Et pour ces-
te cause sont mes parolles plain-
nes de amertumes et de griesuel
complaintes et mon cueur triste
et douleat O vray dien de para-
dis q̄ ne suis ie en tel estat que ie
estoye au temps de ma force Et
que ie auoye si grande esperance
de moult longuement viure Af-
si au maïs que ie me puisse pour-
voir contre les gr̄s maux qui
maintenant me sont aduenns ie-

100

78

mē gementoye bien peu ie dispen
doye pouurement et meschāmēt
le temps qui est precieux en com
plaisant a mes delices et a tout
ce que mon cuer desiroit et avec
ce meuoys vie a mō appetit or est
le temps venu que ie suis en mal
point cōme le poisson qui est pris
en la raps mou tēps est passe ia
mais ne peut estre recouure & las
ie ne eus oncques si petit espace
de temps ne si petite heure que
ie peusse bien auoir fait aucun
bien et aucun proffit espirituel
qui mpeulx me vaulsit pour le
saluement de mon ame q̄ tous
les biens terriēs q̄ furent oēs cre
es Helas moy dolent ce n'est pas
de merueilles se ie ay la larme a
lueil Et se iay douleur au cuer

car ie ne puis reuere ne reuocquer
ce q̄ est passe O dieu du ciel pour
quoy ai ie tant atēdu & pourquoi
me suis ie mis a non challoir O
cueur de mon ventre comment ta
as bien cause de gemir et souspi
rer O vous qui me voyez en ma
misere et en ma douleur consid
res qui estes la fleur de vostre ieu
nesse qui auez tant de temps & es
pace conuenable pour bien faire
Je vous prie pour dieu regardez
ma fin douloureuse et voz chast
es par autrē Mettes vostre pe
ril en mon doumaige despendes
vostre jeunesse au service de dieu
nostre seigneur afin q̄ ne fassiez
comme iay fait et que ne soies de
ceups ainsi que ie suis O belle ieu
nesse comment te ay ie perdue O
dieu de paradis ie me complains

132
f. 9
a top de la misere q̄ iē dure quant
iestoie ieune ie haïssie toz ceulx
qui me chastioiēt ⁊ enseignoiēt
ie ne vouloie ouyr pler de doctri
ne de quelconques enseigemens
ne ne tenoye conte de ce q̄ on me
disoit pour bien et metoye a nō
chaloir toz ie despitoie toute dis
cipline ie ne pouuoie droit regar
der ne escouter ceulx qui me rep̄
noient mais mō cuer soufloit cō
tre eulx O dieu de paradis or est
venu le temps que ie suis cheu ē
la parfōde fosse et au lac de mort
il me vaulsit mieulx nauoir este
onques ne et que ie eusse este xpi
et estaint au ventre de ma mere
pour ce que iay este fol et ay folle
ment despendu le temps qui me
estoit prestē en cestui monde pour
faire penitance et acq̄rir merites

b i

enuers dieu le pere Lors le disci-
ple respondit C'est chose vraie que
tous moarrons et tous irons de
vie a mort de iour en iour ainsi q
leau q decourt tousiours a val
ne retourne poit amot mais non
 obstant dieu ne vult pas q lame
perisse mais la trait a luy pource
q il scait q nre fragilite ne se peut
adresser a bien faire sans son aide or
mentens : faiz penitance pour les
deffaultes passees et retourne a
nre seigneur : se tu as bone fi il
 souffrira pour ton saulement



uelle q tu me dis te se-
ble il q ie me doive re-
pentir ne vois tu pas
que ie travaille a la
mort ne vois tu pas que ius si
espeute : trouble et ay telle hor-
reur de la mort : ius si destrait

f. 10

de la maladie que ie ne scay que ie
doibue faire car tout aisi et en la
maniere que la perdriis qui est en
tre les ongles; de l'el puer palmee
de paour aisi la paour de la mort
ma oste le sens et l'entendement
et ne scay q̄ dire ne penser ne fai
re quelque chose fors seulement
cōe ie pourrope eschiver le griez
et angueilleux pas de la mort et
toutelfois ie travaille en vai car
ie suis certain que ie ne puis escha
per O comme est bien eueus ce
luy q̄ fait penitance des le temps
de la ieunesse car lors elle est bone
et seure Mais qui adient iusques
a la fin de les iours ie me doute
quelle ne soit profitable Helas
mon dolent pourq̄oy ay ie tant
attendu mon corriger et faire pe
nitāce iai eu souent bone volēte
b ii

et pour pensoye de moy amender
& de bien faire mais ie nen faisoie
rien et le promettoye souuent a
dieu et a mon confesseur si le pen
soye en mon couraige & que ie me
menderoye mais ie nen mettoye
rien a execucion O demain demai
tu as fait vne longue tarce iay
attendu de bien faire demai a de
main tant que le lendemain de la
mort est venu et me tient & aussy
le demai de ma damnaciō ne suis
ie pas doncques a la plus grande
misere ou creature puisse estre
ne ai ie pas bien cause de estre triste
et desole car ie nay gueres este en
cestuy monde et suis desia venu
a ma fi et q' plus est quant il me est
venu et surueu aucunz fortune
coē estre prisonnier en quelque
prisō & de stroit ie me suis souert

recommande a dieu mon createur
et fait veux en plusieurs et diuers
lieux et promis p aller nus pies et
aultremēt promettoie fermemēt
affin que dieu me voullit permettre
que ie paruenisse a la bōne fin sās
iamais p renchoir et toutelfois ie
maulvais nay pas fait ne acompli
mes veux et promesses aīsi que pro
mis lauoie quant ie me suis trou
ue hors des perilz ou iestoye cheu
et me suis morque de mō createur
et nay pas tenu conte de les acom
plir et ay mis en ma pensee que de
tout ie me confesserois et props a
romme ou a saint iaques affin que
mes veux me p fussent remys en
aultre penitance et toutelfois ie a
auoye bien pouoir de les acomplir
Mais de mon faulx couraige espe
ant estre tousiours en boē force sās
biii

penſer a mort et fin de mes iours
douloureux nen ay rien fait et tou
telſois ie nay point encoze trente
ans veſcu en ce monde et nay pas
emplye vng ſeul iour au ſervice de
mō createur ſi en auois ie bel auā
taige ſe ie euſſe voulu Helas ceſt
la raiſe qui me fait le cuer creuer
O vray dieu de paradis que ſeray
honteus quant ie ſerai deuant toy
an iour du iugement Et quant ie
ſeray contraint par eſtroit mande
ment de rendre compte et reliqua
de tous les maulx q̄ iay fait et de
tous les biens que iay laicſes a fai
re Et quel remede p̄ pourrai ie me
tre Voiez cy la mort q̄ me aſſault
departir me conuient ma pouure
ame a congie de laicſier le corps et
iamis ne peut eſtre en ce p̄ſent mō
de avec luy car p̄ ny a quelq̄ reſpit

Or entens a moy et soies certain
 que i'aïmeroie mieulx maintenant
 que vne persone dit vag au ma
 ria pour moy q̄ auoir gaigne tous
 les tresors du monde O mon dieu
 quās biēs ai ie laicte a faire en ma
 vie Helas comment rendrai cōpte
 de toutes les heures que i'ai emplo
 pe en choses vaines Je deulle auoir
 prie aux estranges quilz priaient
 dieu pour moy puis q̄ ie nen tenoie
 compte O vray dieu du ciel aiez pi
 tie de moy a ceste grāt necessite car
 ie suis priue de toute ioye



Ou ami ie vois que tu
 es en grant douleur dont
 iay compassion mais ie
 te requiers pour dieu

b iiii

que tu me donnes conseil commēt
et par q̄lle maniere ie me pourroie
maintenir et gouverner affin que
ie puisse eũiter leure soudayne de la
mort et q̄ ie ne soie pris coẽ as este



C mas fait vgne sub
tille demande car tu as
bien mestier de bon con
seil toutefoys ie te cõ
seille que tu apes souuēt vraie et
voluntaire contriccion pure et enti
ere confession et satisfacion labou
re en ces trois choses de tout ton
cueur et fais toutes choses nuisã
tes a ton saulnement et soies touf
jours sus ta garde et te maĩtiens
en tel estat comme se tu deuois au
iourdup ou demain mourir Metz
en ton imaginacion que ton ame
soit en purgatoire et par le cõman
dement de dieu elle p̄ doibue demou

124c

f. 13

rer dix ans pour la purgier del pe
chies et que tu ne la peus secourir
fors en ceste annee p̄sente par telle
maniere que se tu ne fais ton de
voir elle y demourra les x ans Or
entens donc a elle et considere la do
leur ou elle est et commēt elle est
entre les ardās chaleurs tourmē
tee Escoute la vois cōment elle se
cōplaint a toy et dist O mon tres
chier amy donne secours a ta pou
vre ame honnie souuiengne toy de
ta pouvre ame enchartree apes pi
tie de moy et me fays ayde de ma
gzielue desolaciou Et ne souffre
pas que ie soie plz longuement en
cette douleur et en ceste chartre ob
scure Car ie ne ay a qui recourir
fors que a toy et chascun me delais
se lāguir en ceste flābe douloureux
le



De auanture que ceste
doctrine me seroit pro-
fitable se ie lauoye par
esperance ou se iestoye
en telestat come tu es i se ie escha-
poye adonc purgatoire pourrois ie
faire ce que tu me dis Mais cobie
que ces parolles soient de bon con-
seil si fôt elles peu de profit a maĩ
tes gens pource qlz ne veulent pe-
ser a la depte du monde mais ilz
tourneat lozaille quant ilz oyent
parler telles gens ont peulx et ne
voyent riens helas ilz cuident vi-
ure longuement pource qlz ne dou-
tent point la peine de la mort ilz
ne font oule diligēce de eux pour
voir deuant la mort ne ne pensent
au dommaige q' leur doit aduenir
Quāt le mal de la mort viēt a au-
cuns lors les amis charnelz vien-

120

f. 11

ment vers luy et luy pr^m mettēt ce
q^lz ne scauēt et diēt Tu nas gar
de il ne te fault fors que liette prēs
bō couraige en toy tu es encoze al
les ieune et de forte complexion ti
ens toy souliours chaudement et
telles parolles sont vaines et sans
prouffit mais nul ne luy dist Ta
mort se apzochē tu doibs biē auoir
cause de toy doubter car tu es en
grant peril confesse toi pense de ta
pouze ame chascun est phisicien du
corps mais nul ne se melle de la po
ure ame l'un dit que ce sont fieurez
vn aultre dit que ce est de chaleur
ou cest de froidure qⁱ le tient en la
roze puis vnz aultre viendra qui
luy mettra la main au frōt ou le
prendra par le bras et le conforte
en disant que tantost apres il sera
sain et en bon poit mais il nē scait

rien le ce n'est par deuiner et p ces
te maniere la pouure ame et le pou
ure malade est barate et deceu Et
pour certai les amis du corps s'ot
ennemis de lame car le doloureux
q languist est travaillee a la mort
et se met en obli p telles paroles
et promesses car il aduient souuēt
que le malade se griesue et se force
de iour en iour et pēse gueriz mais
il ne garde leure que il deffault a
vng coup et ainsi il est sās aduis
et rent la pouure ame adonc vient
le mauuais esprit qui prent la po
ure et miserable ame et len empor
te en enfer en tourment et en pe
ne Quant telz melchans et mal
eureux sont pris au sac de la mort
et quant la griesue maladie leur vi
endra soudainement Et ilz serōt
a l'article et heure de mort toutes

12c

f. 11

tribulacions pestilences melchan
cetes lup courrôt us tout en un
coup adōc crirôt ⁊ diront a dieu
quill les secoure mais ilz ne serōt
pas oups pourtant qlz nont pas
voulu ouyr la doctrine de sapiēce
ne croire bon conseil et pour ce en
troue lon au iourd'uy peu qui soi
ent ferus au cueur ne repentans
quilz se veullēt corriger ne amē
der le malice du temps de main
tenant est si grand et charite si
petite q̄ lon trouue peu de gens
qui soient parfaiz ne p̄faitement
disposes a bien morir ne q̄ loiet
si ar dans en deuocion ne desirās
de leur salut que ilz voullissent
morir avec ihūscrist ⁊ pource qlz
nentēdēt a ceste fin ilz sont bien
souent surpris de mort cōme tu
vois que suis ⁊ si tu veulx sauoiz

la cause de ce peril qui tant est cō
mun par le monde qui tant fait
perdre de ames ie le diray cō La
p̄miere cause est appetit de fortune
de auerir hōneur La secōde est de
porter a son corps trop grant fa
ueur La tierce est de auoir aux
biēs mōdaīs trop grant amour
La quarte est en locupacion mon
daine trop metre de la iour Ce
sont les quatre p̄cipaulx ensei
gnemens q̄ peulsa uoir pour ton
saulement & estre de liure du pil
de mort soudaine & perilleuse en
tens et retiens mon conseil p̄mie
rement regarde ma dolente & tri
ste p̄sonne souuiegne toi de lestat
ou tu me vois & ramaine souent
a memoire regarde ma douleur
souent denāt tes ieulx et tu sen
tiras tātost q̄ ma doctrine te sera

lmc

f. 16

profitable car tu ne loubteras
pas la mort mais la desireras de
bon cuer cō la voye par ou on va en
paradis mais faiz ce q̄ ie t'ay dit de
uāt ne pers iour q̄ tu n'aies soue
nance de l'estat ou tu me vois reti
ens mes paroles ⁊ les garde biē
en ton cuer car toutes les dou
leurs que tu me vois souffrir et
endurer tu les souffriras plus
tost que ne cuides car nul ne scait
leure que mort viēdra. O cō sōt
eureus ceulx q̄ sont prestz de re
cepuoir leur seigneur quant il vi
endra car ilz trespasseront glori
eusement et quelque peine que ilz
doyent endurer la mort corpo
relle ne les empeschera point de
leur sauuemēt mais il serōt mi
eux purifiez a entrer en gloire
perdurable et seront des benoits

anges gardes et des cylopes ce
lestiaux cōduits et menés en la
cite du ciel la partie de lame sera
leutree du pays de gloire Mais
las plz que las en quel lieu pēs
tu que mon esperit doibue estre
cette nuit logiz quāt il sera par
ti de mon corps qui sera son hoste
qui herbergera au jour d'uy mon
ame helas quelle voye et quel che
min fera elle qui la receuera en
paix O mon amz com mēt tu se
ras ennuyee desolee desconfortee
foruoyee de toutes gens delaissee
helas oz ne trouueras tu person
ne de ta fiance qui bien te face ne
qui te vueille cōforter nul naura
pitie ne compassion de toy dōt ie
ay telle douleur i telle tristete q̄
les larmes me coulēt p les ieulx
habondāment Et que me vult

120

f. 17

le plourer dicy en auant ne le plaſ
dre ueez cy leure que lame me part
du corps Helas oz vops ie bien que
ie ne puil pls viure ueez ci la mort
qui maproche il eſt fait de ma vie
ueez ci mō deſrenier iour ſel maïs
me rediffent la face me palift mes
peulx le tourment et parfondictēt
en la teſte Hez dieu ie ſens les pi
tures de la mort par tout le corpl
qui aprouchent mon poure cueur o
doulleur mortelle mon pouoir com
mence a defaillir la bouche me noiz
ciſt la langue me fault i mon alap
re auſſi ie ne vois pls goutte ie cō
mence deſia par xente en pmagina
cion a veoir leſtat de lautre mon
de O dieu de paradis quel doulent
regart Las quelle dure deſpartie
O beſtes cruelles O larrons enne
mis noirs horribles et deſfigures
c i

ie vous vois bien que faites vo
icp a li grant nombre mespies vo
attendes vous mon ame elle pstra
tātost hors du corps la deues vo
auoir La voules vous auoir La
voules vo2 traicter en enfer pour
la estre tourmentee pduzablemēt
O iuge discret comme ton iuge
ment est rigoureux comme tu pai
les a lestroit pps mes deffaultes
dont ie ne faisoie compte haas que
maintes personnes en font alles
de telz et de plus grans et nen fōt
point de conscience et vezet la drai
ere sueur q trempe tous mes mē
bres nature est vaincue et de tout
abatue o comme dure regardure
de iuge Il me semble que ie le vois
p la force de paour que iay a dieu
mes compaignons et a dieu mes
amis ie me vois pour estre consti

140

f. 18

tue et mis au lieu le quel me sera
ordonne par le souverain iuge et ia
mais de la ne ptiray iusques a fat
que te us mes pechiez que ie fis ou
ques tant fussent petis ou grans
soient estains ou purgiez iusques
au desraï helas le mendre tourmēt
que iay a souffrir ē purgatoire sur
mōte toutes les peines & douleurs
mondaines car plus seuffre vne a
me en purgatoire dune seule heu
re que elle ne pourroit souffrir au
monde en l'espace de cent ans mais
a dire le vrai le souverain tourmēt
et qui plus tourmente les ames
lās comparelon q̄ nul aultre tour
ment cest quilz sōt priues de la be
noite face de dieu Or te souviēgne
de ceste doctrine Car ie te ay laisse
cest enleixnemēt a dieu te cōmāde
ie mē voil tu voil q̄ mort me haste

Aies souvenance de moy et des pa
rolles q̄ ie tay dictes a dieu a dieu
ie rens mon ame



Quant le disciple ouyt
cette vops et ceste dure
létence il secria a haul
te vops et commença
a trembler de paour et lors se com
plaint a nostre seigneur et dist O
vray dieu de paradis or vops ie bi
en que ie ne puis longuemēt dem
rer en ce monde las comme celle
creature que iay veu mourir ma
es pouente et esbahi O sire puissant
et misericors ie te rens graces cēt
mille fois et promet z amendemēt
de ma vie iamais ē iour de ma vie
ie ne eus si parfaite congnoissance
des perilz de la mort comme ie ay
maintenant et cuide certainemēt
que ceste horrible et merueilleuse

120

f. 114

vi lion me fait grāt prouffit a la
me maĩt nāt ie vois bien de vax p
que nous ne auons point de seure
maison ca bas en terre et pour ce
des maĩtenāt sans plus attendre
vne seule heure ie me dispose de
tout mon cuer de amēter ma vie
ie suis desconforte elbahi et elpou
ente de celle memoire de la mort q̄
a peine puis ie respirer Helas que
ferai ie danques quant la mort se
ra presente ostes ostes tantost la
plume de mon lict ostes le repos de
mon corps se ie ne puis porter vne
petite peuitāce ne vne legiere bles
sure Helas moy dolent comment
pourrai ie porter les alpes āgoil
les de la mort cruelle et la grant
chaleur de fer Helas se ie feulle
mort ē tel estat ou se ie trespaccioie
charge de mes horribles pechiez le
c iii

feu de fer prendroit bien en moy
matiere et buche pour moy ardoir
et enflāber en corps et en ame Or
me suis ie maintenant aduise que
ie ne feray point mon ame dāpner
ne pdrē mais la pouruoiray en cel
te briefue espace de temps Car ie
donneray tant de peine a souffrir
a mou corps et de labour et si me
tray si bñe diligēce et si grāt pei
ne de acquerir bñes vertus q̄ mō
ame usura cause de son desesperec
a leure de la mort mais elle sera
querdōnee de repos perdurable O
sauueur misericors ie te supplie de
tout mō cuer que ne me vueilles
deliurer ne condamner Mais par
ta bēgñe grace donne moy a sou
frir sus terre tāt comme il te plai
ra et ne vueilles pas garder mes
rechiez iusques en la fi mais prēs

f. 20

vengeance en ceste mortelle vie : ne
attens pas a moy pugnir et tour
menter iusques apres la mort car
ie serois perdu et aurois cause de
estre en desesperacion Car le lieu
q̄ tu gardes pour les pecheurs mi
serables est tāt terrible plaī de mi
sere et de tourment que creature
ne le pourroit penser ne dire O coē
luy este fol et mal aduise iusques
a maintenant quant iai si peu pro
se a la mort soudaine et a ceste ter
rible paine de purgatoire Or con
nois ie veritablement que ce est
grant sapience de acquerir bonnes
vertus et de fouir les vices et sou
uent p̄sez a la mort Je suis aduise
et admoneste charitablement de
mon puruoir Et pour ce suis ie ē
grant paour et en grant doubtaice
coēt et en quelle maniere maillaul
c iiii

dra celle merueilleuse mort



Doibs bien tant que
tu es ieune et en la for
ce travailler et nesparg
ner poit le corps car
pour autre chose ne fut il fait aiez
aussi souuenance de ce que tu as veu
et ouy Car quant vien dra a leure
de la mort et ne trouueras aultre
cōfort ne te desespoire poit romēt
quil soit mais recommande toy a
la misericorde de dieu et te remet
a sa volente et ordonnāce affī que
tu ne te laisses cheoir en desespoir
tu es ia mallement espouente sop
ez de cueur pacieat quiers et encher
che les escriptures et tu trouueras
que la memoire de la mort fait
moult de biens a la persoune q' ap

me dieu Le saige dit en son liure
quant vng homme a vesu main
tes années en grāt liesse & en grās
esbatemēs adonc luy doit souuenir
du temps de la mort qui saproche
la quelle mort termine et fait ces
ser perdre et finer ioyes mondain
nes et corporelles et doit pēser un
chascun que il luy conuist mourir
et rendre compte de toutes ces va
nités et du bien quil a laisse a fai
re et que il en sera duremēt argue
et purgē. Donques aiez en ta ieu
neſſe souuenance de ton createur
auant que le temps d'affliction te
surprenne et auant les oeures
des quelles tu pourras estre triste
aduise toy deuant tō compte et a
uant q̄ ton corps face pouldre aul
si q̄ ton esprit sen aille a celui q̄
le donna et rens graces et mercis

a dieu de ton cuer de ceste courtoi
sie quil ta faite et demoustre la oï
le ne test pas souvent reuellee ne di
ligamment entour toy et tu con
gnoistras q̄i en pa beaucoup qui
sôt aveugles et cloent les yeulx
affin quilz ne voyent leur fin et q̄
ilz naiēt pas cause de pēser a leur
quilz doibuent mourir ilz estoupēt
leurs orailles affin q̄ ilz voyent la
verite car ilz sont rure de estre gue
ris de medicines de leur plaie mor
telle de quoy leur perdiciō de leur
dampnacion ne peult tarder quelle
ue doive briefvement venir. Cōside
re aussi beau filz la grant multitu
de q̄ de sia est perdue et damnee p
faulste davis pēse et compte le nō
bre le tu peuz de ceulx q̄ sôt dānes
et regarde quā sil p ē a q̄ tu as veu
au monde qui menoiēt les grans

12c

f. 22

boubans et estas q' estoient de grāt
puissance et auctorite et de ta pro
chaine cōgnoissance et si sōt ilz tres
pables et mis hors de ce monde ilz
p' sont alles deuant toy en bien peu
de temps grāde multitude et tou
telsois tu es alles ieune encore et
si te fault laisser tout au derrier.
Or les regarde et parle a eulx et
faiz ainsi comment se tu fasses ia
ancien demande leur ilz te respon
dront et dirōt au plourant O cō
ment est bien eureux celui qui se
pouruoit encontre l'aduāture de la
mort et celui qui se tient et absti
ent de pechie commectre & faire et
q' croit bon conseil aussi q' est a ton
te heure dispose de recepuoir mort
or mettes douques en ōbli toutes
choles mondaines q' sont contrai
res a ton salut Ordonne toy et ap

pareille pour aller et pour cheminer
par le grāt che mī royal a la mort
corporelle vez ep leure qui s'aprouche
de toy et ne scais le iour ne la iour
ne quelle t'assauldra ne cōbien elle
est loing de toy ou pres et pour ce
maine ta vie saintemēt et toz tes
faitz si ordonneement que ta mort
soit biē euee en telle maniere que
tu puisses venir au lieu de la glori
euse vie du royaume de paradis

Elas mon createur cō
mēt me pourray ie dis
poser a paruenir a celle
gloire de paradis et a
celle fin que tu menseignes pour
vrai ie cuide q̄ cest chose impossible
car iay cherche hault et bas p̄ tou
tes les choses de ce monde et ne ay
pōt trouue de repos puis suis reue
nu a moy mesmes et en recueillāt

mes penſees mais elles ſont muables
comme les feuilles de l'arbre
que le vent de maine puis cā puis
la car elles me mainent aux mar
chiez et aux plaidoiers tantost aux
grans diſners la ou lon mengue
les grās morceaux tantost apres
a lordure de luxure dont ma char
eſt emflambée d'une orde et puante
te chaleur et mon cuer eſt honn
d'une orde et villaine pēsee et quāt
ie me cupde deliurer et fuyr ie ne
puis que le plz ſouuent reuient en
moy aucune confuſion



Di ne reſiſte aux deſirs
charnelz Et eſt negli
gent au monument de
ſon corps il ſe trouue
ſi treſfort lie d'une corde mauuai
ſe couſtume que a p̄s quant il ſe en
veult retraire il ne peut Et pour

re quant tu vois tes conseillers ve
nir a toy ne cōtes pas a eulx mais
retourne en orailon ou fais anlcū
oeuvre manuelle Et ne cesse point
iulques atant que ilz te ayent lais
se Car se tu ne les combas bien
certes tu seras vaincu il ne est nul
q' ne soit accailli autāt & plus q' toy
Souviengne toy de mon seigneur
saint anthoine q' nauoit iour de nu
it repos comment il batailla vail
lamment il en est maintenant glo
rieux au ciel et honore par tout le
monde prens exemple a lui et ne te
laisse point vaincre Car quant tu te
consens a pechie tu euues en toy
l'entree des mauuais el periz pour
toy plus tempter et separez ta p
sonne du souuerain bien Car les
males pensees separet l'amour de
dieu et le saint esprit se fuit & de pt de

1mc
f. 24
lame qui est mauuaife



lire tout puiffant di
eu de paradif tres hum
blement ie te crie me
ep et euvre les secretes
de mon cueur et me confesse a toy
que iay este negligent au tēps pas
le de tenir mon cueur purement et
de bien confesser mes faulces ie en
ay laide maintes par leurs ordu
res et par paour et houte et q̄ pis
est iay offendu ma coulpe et ne ai
point gēmi mes pechiez il nen va
nul a qui ie naye serui et puis mā
teuant estriuent ensemble le quel
deulx aura sus moy plus grāt puif
sance et auctorite tu as le cueur pe
tit mais il est auaricieux et couuo
teux a peine pourroit il souffire a un
opsean pour vng menagier Mais
tout le monde ne luy souffit pas

Il na elles ne pies mais il ne pa le
urier ne opsel qui li tost soit transf
porte dun lieu en vax aultre coe
il est tu fais creatures nouvelles
dont les vnes te plaiant une fois
tu les desires estre dune facon nou
uelle et lautre fois de une aultre
maintenant ton cueur te mainne
en iherusalem Et tantost tu teu
retourneras en espaigne ne penses
plus dorel en auant a icelles choses
tu scrais que cest grant folie et ne
est riens et ainsi tu degastes ton
temps iecte aultre part ta pensee
considere que mourir te conuient
et ne scrais ou ne quat ne comment
ne en quel estat Considere aussi ceuz
qui sont trespasses qui maintenant
souffrent grans douleurs et peines
pour leurs pechiez que se dieu leur
donnoit maintenant quilz fustent

inc

f. 25

au monde et pour faire penitance
comme tu es comment courroiet
par les eglises hastiue ment et par
les moultiers et sa genouilleroient
et leueroient leurs mains et leurs
yeulx en hault e criat a dieu piteu
sement mercy et estudiroiet leurs
corps sus terre en soupirant du p
font du cueur et iulques a tant q
ilz eussent pardon de leurs pechiez
peuse que se ton ame estoit es pei
nes de fer comment elle regreteroit
le temps que maintenant tu vles
en telles vanites et cõsiderer en toy
mesmes que en enfer les ames sõt
tourmentees sans esperance de p
dõ et sans auoir repos Neantmoïs
se la amour de dieu ne te peult rete
nir te tiengne la paour de sõ iuge
ment et les angoisses de la mort
q as a souffrir & les peines du feu
di

ardāt les vers rōgāt le soufre pu
āt lozible vision des ēnemis dure
et aspre les quelles par aduantage
tu souffriras se la misericorde de di
eu ne te subtraict



On dieu ie te prie q̄ tu
ne veulles p̄mettre que
iēdure ceste p̄tuelle
damnacion et ne veuil
les iecter la cruelle sētēce sur moy
mais me doē volēte de biē employ
er mes sēs affi q̄l ne soit iour que
ie ne soye occu p̄ enuers toy



Dis dōcques que tu de
sires a venir a la p̄fec
cion de ceste vie espi r i
tuelle tu te dois retrai
re de toutes compagnies q̄ te pour
roient empescher de ceste vie main

tenir et de tout tō bon propos et a
briefuement parler de toutes choses
transitoires et mondaines tāt q̄ tu
pourras selon tō estat sauue tout
iours la reuerence et obeissance de
tel souverain et de ceulx a qui tu
dois obeir par raisō aux q̄lz veulx
que obeisses p̄sentement et hūble
ment quiers et espie lieu et temps
que tu te puisses retraire en aucun
lieu secret pour toy occuper secre
tement ē doctrinel que ie t'ay donnee
et metz diligence de toy garder de
pechie et fuiz locacion de couroux
et de tribulaciō garde que tō cuer
soit en toute pureté sans vice et sans
pechie mortel cloz ton sens et ton
entendement tellement que tel pe
sées nen puissent p̄rir ne aller iusq̄s
aux delectacions et aux plaisāces
de ce mode mais les retie affi q̄tes
d ii

soient contraintes deulx esleuez en
haut vers les cieux car tu dois sca
uoir q̄ entre les bōnes perfections
que le bon chevalier doit auoir en
ce monde est purte de cuer et sou
ueraine amour car cest celle q̄ pla
s pleit a dieu pour ce oste ton cuer
de ton amour charnelle et de tou
tes oracions qui te peuent epecher
de ton saulement et q̄ ont puissa
ce damēder ton amour enuers di
eu et le plus en paix espirituelle
au port de silence en pensāt a ton
createur et te repose en lui par bō
ne amour peu de gēs viennent a per
fection pourtant quilz ne veulent
tenir le chemi ne acquerir la voye
par ou ō viēt mais aucunes fois
quāt ilz sont admonnestes il leur
en despleit et disent quilz sont ple
s aises de ainsi viu re puis a la fi de

14c

f. 27

leur mal eueuse & triste vie admō
nelle les de retourner a dieu Car
tu p es tenu voire se tu pēsez que
par tes polles ilz cesseroyēt de mal
faire mais garde bien devant tes
yeulz faire chose de reprehēcion mō
ltre a tes oeures aucune signifi
ance de biē en les mettrāt en les pēra
re de les esmouoir a deuotion et
sus toutes choses garde toi de vai
ne gloire car tu te mettrois la hart
au col et se tu cherchez les escrip
tures tu trouueras que plusieurs
en ont perdu leur louier et pource
quoy que tu facez pour toy ou pour
aultruy fais tout en bonne es pēra
ce et en reus graces a dieu fais q
memoire soit elleuee en hault par
contemplacion de diuine retribuēci
on et tens tousiours a la gloire p
durable pour la quelle auoir tu as
diii

este fait et cree faiz q̄ toute la p̄
lee et toute sa force soit a dieu at
semblee tellemēt quelle soit rame
ne a vng esprit car cest la souue
raine p̄fection q̄ lame peult auoir
tant cōme elle est cōioite au corps
metz toy en paix de consciēce ⁊ ne
metz point ton estude en la beaulte
de creature oste ton cuer tāt q̄ tu
pourras de toutes choses terriēnes
et sa compaignie au souverain biē
q̄ jamais ne te fauldra cest en vne
briefue doctrine et enseigñemēt se
lon le quel tu dois viure car cest
la somme de toutes p̄fections se
tu estudies ceste lictō et tu la metz
en ton cuer tu ne pourras faillir
a auoir la beatitude perdurable ⁊
cōmenceras en ceste vie mortelle a
entrer en la p̄cession du ciel Et
se tu te cōmplaignois en disāt que

dictes et a la fi il se dormit et lors
luy vint en visiō une region plain
ne de tenebres laide et horrible et a
donc il se ueilla en tremblāt de pa
our et demāda que c'estoit et il luy
fut dit que c'estoit le lieu ou les a
mes deuoient peine edurer lūne pla
que lautre selon la quantite del pe
chiez aux quelz ilz sont pour pur
gatoire les autres par perpetuel
le damnacion si horrible que hōme
mortel ne la pourroit endurer La
voit on figures hideuses des enne
mis et noiēt rien fors que les com
plaintes et le disciple regardoit ē
hault des peulx de entendemēt la iu
stice de dieu trespouentable et la
se baingnoit en goutel de lueur q
luy couloient habondamment par
son cō corps pour la grāt horreur
q'il auoit car diables pestoient puis

1mc
f. 29
d'une maniere puis d'autre et adonc
cognoent q̄ chascun estoit pugni le
lon la deserté



G premierement les pil
lars et tous ceulx qui
auoient robe et ransō
de leurs freres cresti
ens q̄ p̄ gabelles et desloyables ex
torcions et ipoliciōs auoient apou
uri le moure peuple iceulx estoient
penduz au gibet de enfer et illec ba
tus et traualles des ennemis de en
fer sans pitie et misericorde et au
tres qui estoient nommes p̄corri
tes q̄ pour le temps quilz viuoient
auoient monstre par dehors signe
de deuotion et de saintete et en cuer
estoient plains de felonie et souuent
desiroient la mort d'aultrui. Ceulx
la estoient atachez au destroit et

les chiens de fer les mardoient tous
iours sans repos

Du'il regarde les orgueil
leux q' p leur arrogan
ce en ce mode vouloient
surmonter les autres
aux quel les ennemis foubloient les
gorges en tourmentât tousiours
les autres ames et marchaient p
dessus eulx pource quilz auoient
voulu que la gloire du monde les
purongnes et gloutons q' auoient
serui a leur vêtre et fait les grâs
excez de boire et de mengier et vo
loient comme chiens et loups qui
sont mors de faim et la langue trai
te de mardoient une goutte deaue a
estaindre leur chaleur et pres deus
estoit diablel q' de dens la gorge

12C
f. 30
iectoient et vercoient a plaines fo
olles plamb boullât soultre rouge
puât et cōuenoit édurer ce breuage

Pres estoient les lux
urieux qui auoient de
moure en leurs obsti
naciōs : mis leur cuer
en amour charnelle hommes et fē
mes sel quelz estoient mors de ser
pens esles q̄ leur iectoient le venū
insques au cuer ilz mordoient la
terre deifer pour la douleur. Frenlx
et celles q̄ auoient este cōpaignōs
estoient ensemble et maudioient
lun lautre disāt p̄ toy suis dāpue

Sur tous les aultres et
toient tourmētes les
auaricieux usuriers q̄
auopent trompes les

pourres gés car ilz estoient en fosses
plaines de metal boullant et lessor
coient de iccir hors mais les bourre
aux défer les reboutoient trescruel
lement dedés et en celui tourment
estoit pugni les faulz iusticiers
q' auoient desrobé leurs seigneurs
et les gés deglise qui plz auoient
eulendu au temporel que a lespiri
tuel aussi les gés dauctorite qui a
uoient eu les biens de leglise par
pillerie



Querniers et ceulx qui
auoient iure regaie et
despite dieu et les saints
femmes gégleresses oz
guilleuses et despiteuses et pluri
eurs faulx crestiës pestoient cruel

111c

f. 31

lement puruis qui tous ensemble
crioient cōt belles mures par telle
maniere q̄ cestoit grande affliction
de veoir leur hideuse chaleur et do
loureuz complainte : quant ilz
regardiēt les d̄pables q̄ les tour
mentoient q̄ auoient les faces rou
ges comme fournaies ardantes
il maudioient dieu du ciel q̄ les a
uoit crees pour la p̄lle du tourmēt
qu'ilz enduroient t̄tost venoit vne
voix sus eulx en disant Ou sont
ceulx q̄ au monde ont delicieusement
vescu et ont accompli leurs desirs
charnelz ilz disoient dōnōs nous
bon temps t̄t comme nostre ieu
nesse dure vos failiez les gr̄s ex
ces des biens dont vos auies gr̄t
habondance et ne vous souuenoit
des poures or est bien la charrue
tournee car maītenāt ilz sōt f̄ glo

re et vous estes en tourment ou
vous portoit les grans honneurs
dõt voz voz gloriffies vous auies
grosses parolles plaines dorgueil
de vanites iuriez et pariuriez di
eu et toz les saits oz est vostre vie
finee et toute vre plaisirance il voz
cõvient dorseleuauant plourer et ge
mir sans fin et sans remede helas
comme l'homme maudit; car ia
mais voz ne seront deliures vous
auons laicte le chemin de verite et
pris le sentier d'iquite en obriclat
aux delitz de nos corps O come bri
elue plaisirance pour auoir si loque
desolaciõ oz n'est il creature au ciel
ne en la terre de qui voz aiõs aide
et confort que nous p. oufite mai
tenõs nostre orgueil et habondãce
de nos richesses mauidaiemẽt ac
quises. Nous nauions nul repos et

saints sont guerdonnes nous noz
en allons en celle cruelle et mau
dicte damnacion en la compaignie
des reprovues ennemis d'etez pour
estre purgais sans fin car nos som
mes maudis de dieu nous diso nt
que la vie diceulx estoit reprovuee
folle et vaine et les auōs en repro
che et ilz ont maintenant la gloi
re de paradis et leur part avec les
saints du ciel o douleur o tristesse
o gemissement de cueurs da mes
o clameur p'durable qui tousiours
durera et iama is n'aura fin et tou
jours sera renouvellee et noye nel
coute de dieu Nos peulx maudis
et mal eureux ne verront plz que
doleurs et miseres mais nos orail
les ne orrōt iama is q̄ complaintes
et douleurs O tristes cueurs et de
toies gemissez et souspires lermes

111c
f. 33
cours auant les peulx pour ceste p
durable malediction et mal adua
ture La sentence de dieu nos a oste
esperance et auröl peine sans fin



Dieu perdurable sei
gneur du ciel et de la
terre ceste visiön me a
fort toullu mon sens
et si trouble que ie ne scay q̄ ie doy
faire ie flechis mes genoulx en ter
re et esieue mes maif a top en su
pliant q̄ tu ne me vueillez cõdam
ner a ce tourment ne que ie endure
celle horrible et intolérable peine
Sil te semble q̄ ie doyue auoir pe
nitãce mōdaine ie te supplie de tout
mon cueur q̄ tu ne mespignes poit
faiz de moy a ton plaisir donne a
mō corps maladie et peine tãt q̄ e
pourray porter et substenir Ne ia
e i

mais iour de ma vie ie ne me plain
dray de quelcōques tourment ou
angoisse q̄me doine aduenir

Ce tiēdras tu loquemet
en ce propos iulques a
la mort se ie te donoie
en ceste heure presente
persecucion et tu eusses paciēce coē
tu me prometiz la peine que tu as
deu te seroit legiere a souffrir et
se tu pouois plourer en ton cueur
tes rechiez et me apmattes coē fit
la magdalaine tu te deliurerois de
tous perilz et tō ame iamais nau
roit quelconque peine a endurer

Sire ie te prie q̄ tu me
diez encore vng mot ie
te demande se nul de i
ceulx que iay deu en si

1200
1200
f. 34

grant douleur ont este en ceste per
fection Aulcū en pa coē ie sap dit
q̄ ōt par aulcū temps este de grāt
perfection mais ilz ont eu au mou
de leur paiemēt car ilz attribuoiet
a eulx les gloires mondaines : de
siroient auoir la gloire espirituel
le et nulles graces nen rendoiet a
dieu Aultres sōt li comme leur sē
bloit q̄lz faisoient moult de bien
Mais ilz auoiet pechiez secretz les
quelz ilz carhoiet en leurs cōsiēces
et pour hōte de stre de leurs confes
seurs despises ilz ne les out pōt
cōfesses et au iour de la resurrectiō
ilz seront en leur confeciō descou
uers aultres plusieurs p̄ sōt q̄ sont
obstines en leur mal coē a top leur

auoie donne du bien et du mal

Regarde celle cite tât no
ble patee dor et de pier
res precieuses plz cleres
que le souleil voy les si
eges celestiaux nobles et enlum
nes desquelz trebuchâ la compa
gnie de lucifer Escoute les beaulx
chant q'z chantēt louât et glorifi
ant dieu le pere sans cesser ioyeuse
ment tous ceulx qui y sont sôt de
vne volente La est habondance de
toutes choses que cuer peult de
surer la nra nulle tristesse et y a y
durable seurte Na a beau filz ad
uise vng peu tes amis et parens
que tu vois estre remplis de ioye
et de liesse Maintenant il est heure
que tu te mettez en choses celesti
elles Tourne les peulx et voy celle

1mc

f. 35

grande multitude comment il est
vng grāt desir ilz sont tēduz a cō
templer la exelēce et noble face de
la trinite en laquelle sont toutes
figures en leur amour et senflam
bent pour la grant delectacion qui
leur aduient car ilz voyēt la grāt
lumiere par laquelle ilz sōt tous
illumines tellement que vng chascū
en soy reluit autant ou plus q̄
le soleil materiel Regarde plus
hault et voy la royne des anges
et des vierges Et cōment elle est
aournee dū singulier preuilege da
mour et de gloire et comment elle
surmonte la haultesse des anges :
est par vraie amour accordee de ihs
suscrist et iouste les piez assise de
son chier filz et couraie les peulx
de misericorde enuers soy et enuers
toz aultres pures pecheurs Con
c iiii

fidere aussi la dominacion et seigneurie que elle a au ciel et comment elle deffert les pourceux et comment elle fait la paix a ceulx qui ont offedu
Puis apres voy la nature des anges qui sont de lordre des cherubins et les beuities ames qui sont en leur compaignie ardant en lamour de dieu Et comment ilz sont continuellement sans cesser ravi et tēduz a lui et de plus en plus son desirans reposer et approcher de luy come en son propre lieu : repos perdurable cōe aussi lordre des cherubins et seraphins regardēt labondāce de lumiere diuine et la respandēt aux autres largement Comment apres lordre des tresciel et des bien eueux qui sont en leur compaignie se reposent en dieu et dieu en eulx ioy

12c

f. 36

sement Apres comment la secōde
ierarchie est enluminee de la p̄miere
et de la tierce et comment chascun
a son office propre Regarde biē cō
ment ceste grande compaignie q̄
est infinie est ordonnee dont elles
sont parees de ioyes merueilleuses
et delectables O regart doux et
gracieux plain de toute beaute et
de souueraine plaisir Regardes
encore les apostres et principaulx
amis de dieu cōmēt ilz sōt noble
ment assis sur les sieges du iuge
ment O comme ilz ont souuerain
ne puissance pour iugier et donner
sentence diffinitive Dop apres les
glozieux martirs commēt ilz sōt
clers et reluyans de couleur ver
meille Regarde aussi et asidere en
toy mesmes les playes et les blef

e iiii

lures quilz ont endure sus terre et
commēt elles apparent luisātes et
clers comme le soleil Considere
aussi les benoitz confesseurs des
quelz rapes semblant feu pssent a
uec eulx sont les saintes ames qilz
ont connecties a dieu ca ius en ter
re par leurs predicacions et tous
ensemble rendēt louenges a dieu
Or regarde apres la cōpaiguie des
vierges qui sont blanches nettes
et pures Escoutez leurs chansons
plaines de melodie deuant la trini
te et p ceste maniere peus scauoir
commēt toute la court du ciel est
tresreluisāt de la douceur diuine
et remplie de ioie ceste compaignie
qui est celestieble d'une volente et
batemens font et mainnēt feste de
uant leur seigneur pour lui faire
honneur et reuerence O comment

1mc
f. 37
ioyeuse court est celle ou il nia gra
efuete ne douleur O comme bien
reule est lame q est digne de estre a
celle pour estre en si noble et glo
rieuse cōpaignie pour vray elle se
ra noblement et honozablement
cōduite deuant le souverain roy pour
recepuoir en son chief la corōne de
gloire et est ce appelle dame & roy
ne a jamais sās fin et aimera di
eu plus que tu ne scaurois pēser &
par ceste amour elle sera conioite
a luy par vne souveraine plaisan
ce Et pour ce elle sera glorifiee de
tous les desirs car elle verra son
corps glorifie



Cre veritablemeent ie
crei se la beaute de tou
tes les cratures qui sōt
ne iamais furent estoit

dedens vng corps assemblee tu
la sur monterois et serois plz de
lectable et plz doux a regarder et
pource sil te plaisoit que p un mou
uement ie te peusse veoir de mō oeil
corporel il me semble que ie serois
bien eueux et de bōne heuze ne Et
tout le tēps de ma vie ne deptiroi
mon cueur de' toy amer aīsi cōme
mon createur et redempteur.

Qeux tu que ie descende
du ciel de la dextre de
dieu mon pere pour toy
figulièrement souvien
que toy de la parole q̄ ie dis a saī
thomas mō apostre beuoitz serāt
ceulx qui croiront en moy et poūt
ne maurtōt veu vop le tēps au q̄l
tu te deuerops deffēdre et cōbatre

111c
f. 38

et au quel tu dois labourer pour
gaigner et acquerir lo loyer Pen
se maintenant en toy a celle noble
compaignie et voy & regarde com
ment ilz sont guerdōnes & payez de
leur loupes Considere aussi la claz
te de leur vilaigne q̄ au tēps que el
loient au mōde estoient maigres et
chetifs de ieuner & de grāde abstinē
ce faire e de larmes qui leuz coublo
pēt et degoutoiēt aval les ieulx
On ne leur dira iamais plz de vil
lanie Ilz ne serōt plz detens ne en
prilōnes en chartre ne en q̄lq̄ tour
mēt Ilz naurōt tribulacion ne ad
uercite nequelque tristesse Plz ne
leur cōviendra querir les lieux se
cretz pour paour de leurs ennemis
Leurs vestemēs ne serōt plz de bu
riau Ilz serōt de telle gloire coron
nes et si grant exelence et grāt di

quite elleue a tousiours mais en
leur gloire et ioye et si talleues
que engi ne entēdemēt ne pouroit
pēler O vous priaces celestielz O
enfāns de dieu le souverain O cōpai
gnons de diuine nature maintenant
sont voz faces cleres et éluminees
Voz cueurs sont clers de parfaite
ioye tousiours fait beau veoir por
ter chapeaux de fin or exelētemēt
reluisans clers en la face plaisans
en vestemēt melodieux en chans
louēges T tousiours sōt dū acort ē
disant Benediction clarte sapiēce
soient a dieu qui regne sāl fin



r écoute encore trop
motz de parfaite ioye
q̄ diēt benoite soit leu
re le temps et le iour
q̄ le doulx ih̄sus crist nous pūt en
amour

inc

f. 39

S

Il te plaiſoit ſire qui
ſcrais & vois les choſes
paſſees et celles q̄ ſont
encores aduenir Et ie
vouldroye bien ſcavoir le apres le
iugement leur ſouper en ſera poſt
augmente en riens

T

e te reſpons q̄ quāt ilz
aurōt leurs corps ilz ſe
ront ſept fois plz relui
ſans que le ſouſeil et ri
en ne leur ſera i poſſible car le corps
en vng iſtāt ſera ou ſeſperit delire
ra et mourra peux tu veoir q̄ le loy
er en ſera plus grant q̄ veulx tu
plz oyr ie ſay mōſtre coē tu te dois
diſpoſer a mourir Et commēt et
par quelle maniere tu dois laicſer
a faire peche et les quelues peines
des pecheurs ē leurs malices obſti
nes Comment auſſi ſont en perdu

table felicite ceulx qui au monde ont
lopaument vse leur vie Et te re
corde affi q tu puisses a la benoite
gloire paruenir a la quelle tu ver
ras leur bien ioye et repos perdu
rable q nul oeil ne vit ne corps hu
mai ne peut pimaginer Je tai mo
stre ceste doctrine et pourtant as
tu besoing de toy aduiler car Eco
re ne scrais tu pas se tu seras du no
bre des sauluez Tu ne scrais pas
aussi quelle sera ta fi Car lo voit
souuent aduenir que vne personne
sera par aucun temps deuote et
en ferme propos de pleuerer au ser
uice de dieu et bien tost apres elle
retourne a peche et a mauuaise vie
comme auant ou piz et rien ne
luy vault ce bie Ne voiz tu pas so
uent l'arbre charge de grant habou
dance de fleurs q se deuroient con

inc
f. 40
uertir en fruit vng vent viēt sou
dainement q̄ souffle la rbre que riē
ny demourra Tu scis que la fin
loer leure faiz tous iours bien plz
ne ten dis pour le present



Amour souverain de
mon ame est que il te
plaise ore de ceste presē
te heure iusques a leure
de la mort que ieulle la sapieere de
salomō la force de saulō la beaulte
de absalon la perfection de toutes
creatures et les melodieles des instru
mēt q̄ sōt pour certai ie les occupe
roie nuit et iour pour toi loer car
tu mas parfaitement moustre cō
ment ie pouroie en toy viure pdu
rablement se a moy ne tient mais
a ce q̄ ie puidre a mō de traī iour en

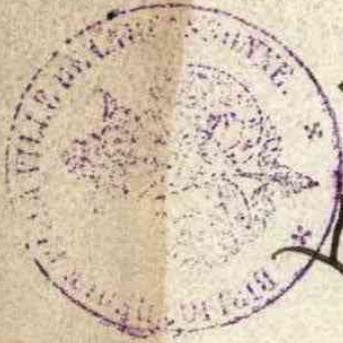
40 feni. ecc.

ton amour perleuerer et que par
aucun vent de temptacion ie ne p
de le fruit de mon labour Je te su
plie que tousiours me sois en aide
et quauet top a celle glozieuse com
paignie ie te puisse veoir en la biē
eureuse felicite du royaume de pa
radis perdurable

AMEN

Cy finit le tresor
de sapience

Cy finit le tresor de sapience



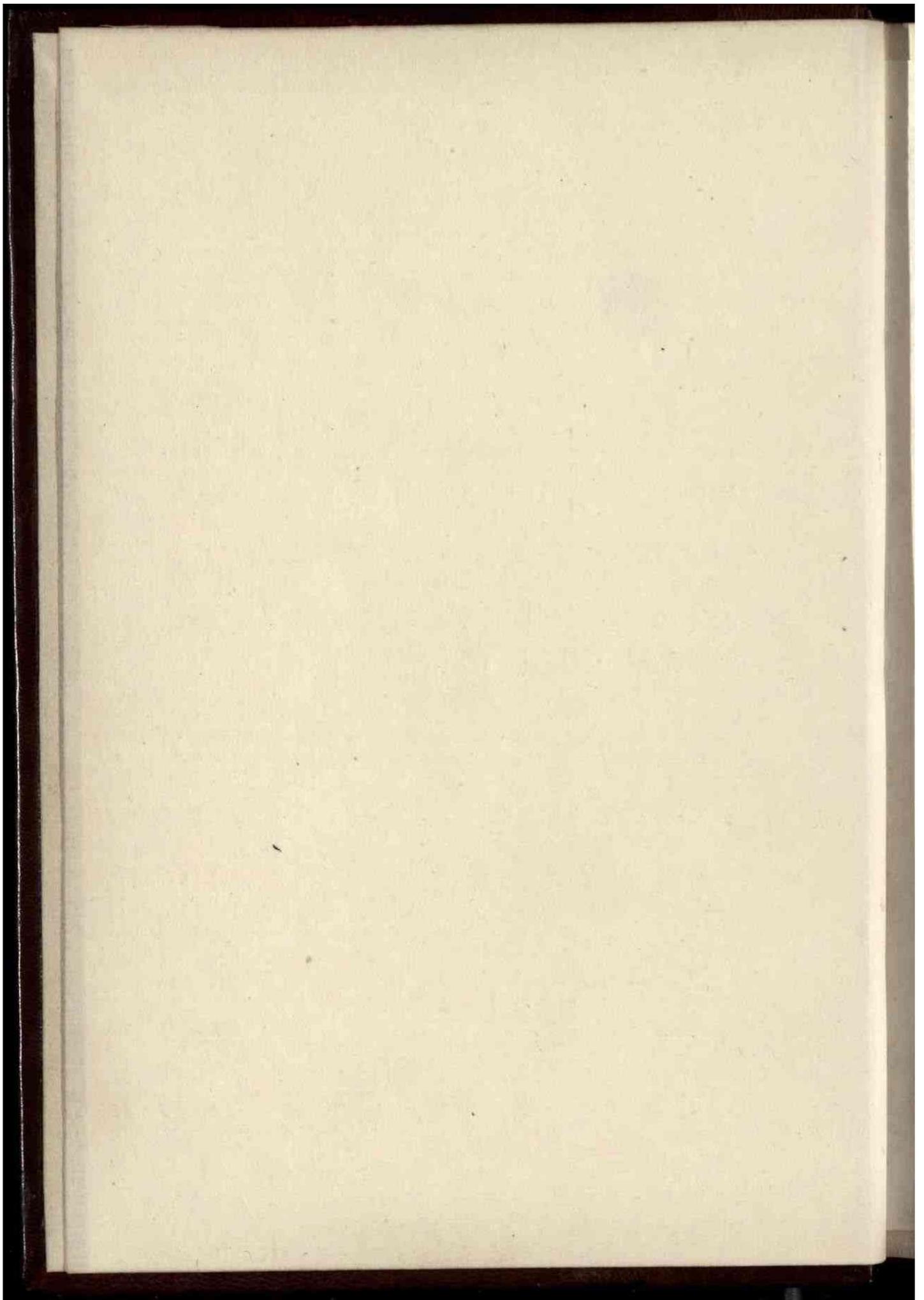
Deuils ma d'auant pour amour le bit
par le ton par d'ostre bon
long bayse me g'obles par le fone p
mi qui deelles suare la trace de j
comm' sans que tout nos pept ofa

Car sans #

inc

41





cf. Martine Lefevre n. 214 or 328

VILLE DE CARCASSONNE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

GERSON Inc. ⁴³
LE TRESOR DE SAPIENCE (1388)

S. ind. typ. (Lugduni. Guilélmus Leroy) c. 1480.

40 ffnc. car. goth. 20-21 ll.
sign.: a-e par 8 ff. init. grav.
in-4°. 20/13,3 cm.

Livre curieux. folioté par M. Izard le 15 juin. 1887. Revu par René Descadeillas le 27 avril 1950.

PELLECHET ne signale dans son catalogue que cet unique exemplaire, dans cette édition. Rare. Cf.: Pellechet, III, art. 5238.

(**NESSON, Pierre de**)
(**LES NEUF LISSONS DES MORTS...**)

S. ind. typ. relié à la suite du Trésor de Sapience, de Gerson.

48 ff. car. goth. 20-21 ll.
sign.: a-f par cahiers de 8 ff.
in-4°. 20/13,3cm.

Ouvrage curieux que sa ressemblance typographique avec l'ouvrage précédent permet d'attribuer aussi à Leroy, à Lyon, vers la même époque.

Paginé par M. Izard le 16 juin 1887. Revu le 28 avril 1950 par René Descadeillas.

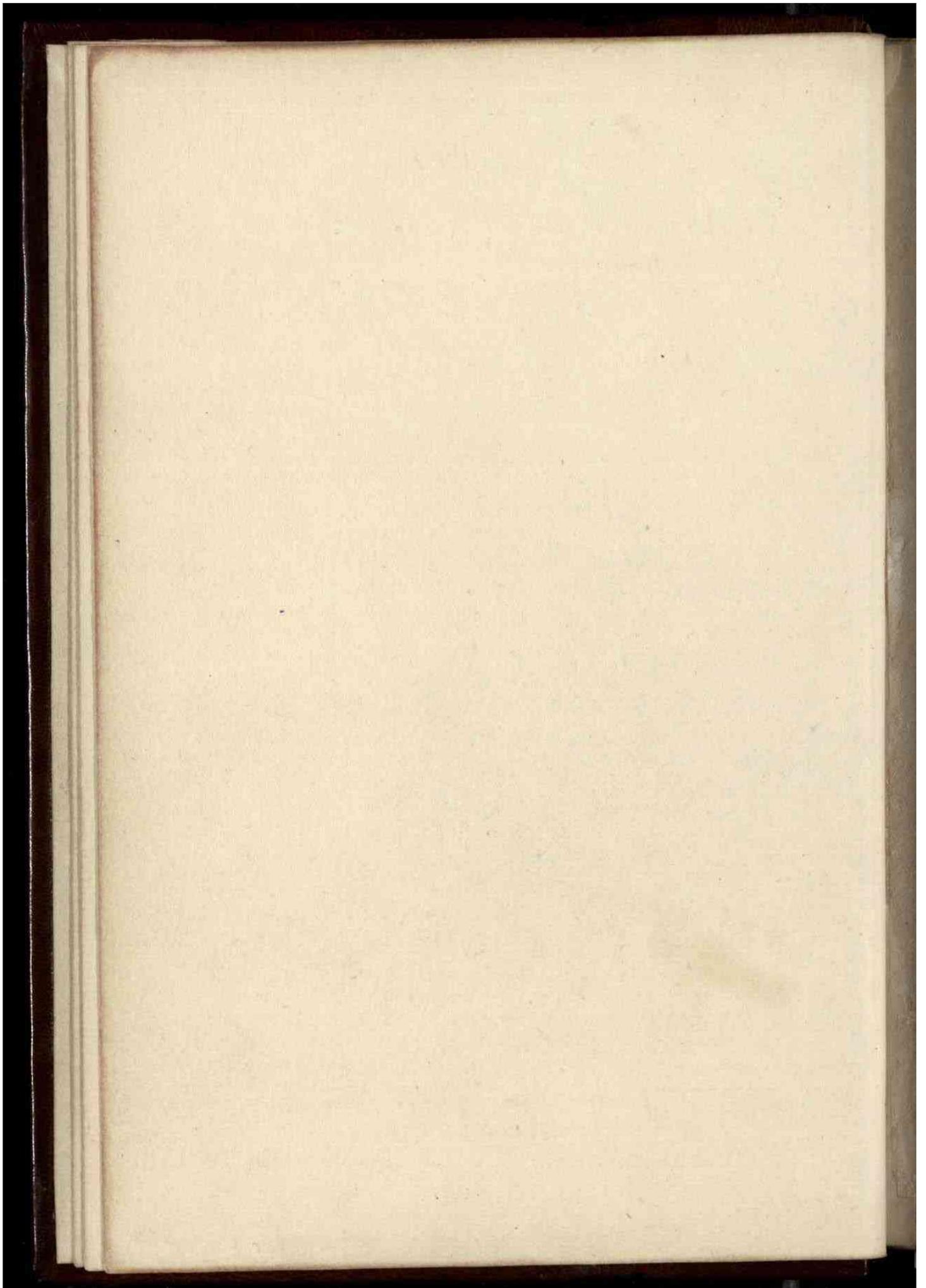
Dessins à la plume auxquels M. Izard donne une signification sujette à examen.

Mercredi 28 avril 1950.



Descadeillas

Brake!
IV, 42.



1388.

Hoff. Schute le 15 juin 1887.
L. B. H. H.
H. H. H.

Revu le 27 août 1950
par R. S. de la Brière.



Reçu n° 4

Inc
~~17~~

